

Introduction du livre de Michel Quenot,
L'icône et le cosmos -
Un autre regard sur la création,
Éditions Saint-Augustin, 2004.

La contemplation d'un ciel étoilé émerveille et questionne. Quelle place accorder à l'homme dans l'univers ? Poussière humaine mêlée aux poussières d'étoiles ? Et la planète terre ? L'équivalent d'une balle de tennis par rapport aux grappes de galaxies et aux espaces encore inconnus !

Les découvertes récentes mettent en évidence le « phénomène humain » dans un cosmos dont les limites ne cessent de reculer. Vides et froids, les espaces sidéraux paraissent hostiles à l'homme en quelque sorte égaré sur la seule planète offrant – à notre connaissance – les conditions de sa survie. Mais la terre qui le porte et le nourrit subit de plein fouet les conséquences de ses désirs insatiables, attitude prédatrice mettant en péril l'équilibre planétaire et la survie de l'écosystème.

La relation de l'homme au cosmos dépend à la fois de l'image qu'il s'en fait et de l'image qu'il se fait de lui-même. Qui est-il ? Où va-t-il ? Quel sens donner à la vie et au monde matériel ambiant ? La réponse à ces questions cruciales engage l'homme : corps, âme, esprit. Si la science livre un premier éclairage, elle s'arrête aux frontières de l'invisible, de l'intemporel et de l'éternel.

Face au mystère, la Révélation offre des clefs de lecture en perspective inversée. « Vrai Dieu et vrai homme », le Christ Jésus s'est incarné sur terre où il est mort et ressuscité. En sa Personne, l'humanité est entrée par son Ascension au sein de la Sainte Trinité, et, selon sa promesse, son retour glorieux marquera l'aube d'une Terre nouvelle. Créateur et Maître du cosmos, il a réunifié en lui le ciel et la terre, le visible et l'invisible, l'humain et le divin.

Image de Dieu le Père invisible, le Christ cosmique est l'accomplissement de tout homme créé à son image. Image du Royaume, l'icône authentique reflète la création transfigurée et donne une vision chrétienne du cosmos empreint du souffle de l'Esprit. « Nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, dit saint Paul, mais viendra le temps où nous verrons face à Face » (1 Co 13, 12).

Ayant trouvé un jour refuge dans une grotte, lors d'une tempête de sable en plein désert, je vis cheminer dans ma direction un ermite dont j'ignorais la présence. Rencontre inoubliable ! Au terme d'un long échange, il s'éloigna en faisant de grands signes d'adieu. Avant de disparaître derrière un amoncellement de sable, il agita une dernière fois les bras sur le fond du ciel opaque comme un jour de brouillard épais. Malgré la visibilité réduite, j'eus l'impression d'un regard pénétrant, d'un dernier face à face lumineux qui me remplit de joie. Souvenir intense que le temps écoulé n'a pas gommé ! Comment ne pas songer au récit du prophète Élie pour qui Dieu n'était ni dans le vent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu mais dans la brise (1 R 19, 11-12). Ce jour-là, il me semble bien qu'il était dans la tempête de sable !

Modeste contribution dans le débat sur l'état de la terre et sur la crise de l'environnement avec son lot de problèmes écologiques, ce travail dégage par touches successives, à partir d'un indispensable état des lieux, l'apport d'une théologie de l'icône qui inclut les divers aspects de la vie. Au désenchantement de l'homme, tarauté par sa propre corruptibilité et par celle du monde ambiant en décomposition, l'icône annonce l'émergence d'un homme renouvelé, d'un Ciel nouveau et d'une Terre nouvelle.